



La Chine engagée dans une guerre hybride avec les États-Unis

Les retombées de l'épidémie de Covid-19 mettent Pékin et Washington sur une trajectoire de collision.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 18 mars 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Parmi la myriade d'effets géopolitiques du coronavirus, un est déjà évident. La Chine s'est repositionnée. Pour la première fois depuis le début des réformes de Deng Xiaoping en 1978, Pékin considère ouvertement les États-Unis comme une menace, comme l'a déclaré il y a un mois le [Ministre des Affaires Étrangères Wang Yi](#) lors de la Conférence de Munich sur la Sécurité, au plus fort de la lutte contre le coronavirus.

Pékin façonne prudemment et progressivement le récit selon lequel, dès le début de l'attaque du coronavirus, les dirigeants savaient qu'ils étaient sous le coup d'une attaque de guerre hybride. La terminologie de Xi est un indice majeur. Il a dit, pour mémoire, que c'était la guerre. Et, comme contre-attaque, une « guerre du peuple » devait être lancée.

De plus, il a [décrit le virus comme un démon](#) ou un diable. Xi est un confucianiste. Contrairement à certains autres penseurs chinois, Confucius répugnait à [discuter des forces surnaturelles et du jugement dans l'au-delà](#). Cependant, dans le contexte culturel chinois, diable signifie « diables blancs » ou « diables étrangers » : guailo en mandarin, gweilo en cantonais. C'est ainsi que Xi a prononcé en code une déclaration très forte.

Lorsque [Zhao Lijian](#), un porte-parole du Ministère chinois des Affaires Étrangères, a exprimé dans un tweet incandescent la possibilité que « *l'armée américaine aurait peut-être apporté l'épidémie à Wuhan* » – la première explosion sur le sujet venant d'un haut responsable politique – Pékin envoyait un ballon d'essai signalant que les gants étaient enfin enlevés. Zhao Lijian a établi un lien direct avec les Jeux Militaires de Wuhan en octobre 2019, qui comprenaient une délégation de 300 militaires américains.

Il [a directement cité](#) le Directeur du CDC américain Robert Redfield qui, lorsqu'on lui a demandé la semaine dernière si certains décès par coronavirus avaient été découverts à titre posthume aux États-Unis, a répondu que « *certaines cas ont en effet été diagnostiqués à titre posthume aux États-Unis aujourd'hui* ».

La conclusion explosive de Zhao est que le Covid-19 était déjà en vigueur aux États-Unis avant d'être identifié à Wuhan – en raison de l'incapacité désormais bien documentée des États-Unis à tester et à vérifier les différences comparées avec la grippe.

Ajoutant cela au fait que les variations du génome du coronavirus en Iran et en Italie ont été séquencées et qu'il a été révélé qu'elles n'appartenaient pas à la variété qui a infecté

Wuhan, les médias chinois posent maintenant ouvertement [des questions](#) et établissent un lien avec la [fermeture](#) en août dernier du laboratoire militaire « dangereux » d'armes biologiques à [Fort Detrick](#), les Jeux Militaires et l'épidémie de Wuhan. Certaines de ces questions avaient été [posées](#) (sans réponse) à l'intérieur même des États-Unis.

Des questions supplémentaires s'attardent sur l'occulte [Event 201](#) à New York le 18 octobre 2019 : une répétition pour une pandémie mondiale causée par un virus mortel – qui se trouve être un coronavirus. Cette magnifique coïncidence s'est produite un mois avant l'apparition de l'épidémie à Wuhan.

L'Event 201 était parrainé par la Fondation Bill & Melinda Gates, le Forum Économique Mondial (FEM), la CIA, Bloomberg, la Fondation John Hopkins et les Nations Unies. Les Jeux Militaires Mondiaux se sont ouverts à Wuhan exactement le même jour.

Indépendamment de son origine, qui n'est pas encore [établie de façon concluante](#), et des tweets de Trump sur le « virus chinois », le Covid-19 pose déjà des questions extrêmement sérieuses sur la biopolitique (où est Foucault quand on a besoin de lui ?) et le bio-terrorisme.

L'hypothèse de travail selon laquelle le coronavirus serait une arme biologique très puissante mais ne provoquant pas d'Armageddon le dévoile comme un véhicule parfait pour un contrôle social généralisé – à l'échelle mondiale.

Cuba s'affirme comme une puissance biotechnologique

Tout comme un Xi entièrement masqué visitant la ligne de front de Wuhan la semaine dernière a démontré de façon éclatante à la planète entière que la Chine, avec un immense sacrifice, est en train de gagner la « guerre du peuple » contre le Covid-19, la Russie, dans un coup de Sun Tzu sur Riyad qui a eu pour résultat un baril de pétrole beaucoup moins cher, a aidé à toutes fins pratiques à donner le coup d'envoi de l'inévitable reprise de l'économie chinoise. C'est ainsi que fonctionne un partenariat stratégique.

L'échiquier évolue à une vitesse fulgurante. Une fois que Pékin a identifié le coronavirus comme une attaque par arme biologique, la « guerre du peuple » a été lancée avec [toute la force de l'État](#). Méthodiquement. Sur la base de « quoi qu'il en coûte ». Nous entrons maintenant dans une nouvelle phase, qui sera utilisée par Pékin pour recalibrer en profondeur l'interaction avec l'Occident, et dans des cadres très différents lorsqu'il s'agit des États-Unis et de l'UE.

La puissance douce est primordiale. Pékin a envoyé un vol d'Air China en Italie avec 2 300 grandes boîtes remplies de masques portant le texte suivant : « *Nous sommes les vagues de la même mer, les feuilles du même arbre, les fleurs du même jardin* ». La Chine a également envoyé une importante aide humanitaire à l'Iran, significativement par le biais de huit vols de Mahan Air – une compagnie aérienne soumise à des sanctions illégales et unilatérales de l'administration Trump.

Le Président serbe Aleksandar Vucic n'aurait pas pu être plus explicite :

« Le seul pays qui peut nous aider est la Chine. Vous avez maintenant tous compris que la solidarité européenne n'existe pas. C'était un conte de fées sur le papier ».

Sous des sanctions sévères et diabolisée depuis toujours, Cuba est toujours capable de réaliser des percées - même dans le domaine de la biotechnologie. L'anti-viral [Heberon](#) - ou Interféron Alpha 2b - un produit thérapeutique, et non un vaccin, a été utilisé avec beaucoup de succès dans le traitement du coronavirus. Une coentreprise en Chine produit une version inhalable, et au moins 15 nations sont déjà intéressées par l'importation de ce produit thérapeutique.

Comparons maintenant tout cela avec l'administration Trump qui a offert un milliard de dollars pour débaucher les scientifiques allemands travaillant dans la société de biotechnologie [Curevac](#), basée en Thuringe, afin qu'ils travaillent sur un vaccin expérimental contre le Covid-19, pour qu'il soit utilisé comme vaccin « uniquement pour les États-Unis ».

Psy-op d'ingénierie sociale ?

Sandro Mezzadra, co-auteur avec Brett Neilson de l'ouvrage phare « The Politics of Operations : Excavating Contemporary Capitalism », tente déjà de [conceptualiser](#) la situation actuelle en matière de lutte contre le Covid-19.

Nous sommes confrontés à un choix entre un courant malthusien - inspiré par le darwinisme social - « mené par l'axe Johnson-Trump-Bolsonaro » et, de l'autre côté, un courant pointant vers la « *requalification de la santé publique comme outil fondamental* », illustré par la Chine, la Corée du Sud et l'Italie. Il y a des [leçons essentielles](#) à tirer des expériences de la Corée du Sud, de Taïwan et de Singapour.

L'option la plus difficile, note Mezzadra, est entre une « *sélection naturelle de la population* », avec des milliers de morts, et la « *défense de la société* » en recourant à « *des degrés variables d'autoritarisme et de contrôle social* ». Il est facile d'imaginer qui va bénéficier de cette réingénierie sociale, un remix du 21ème siècle du « [Masque de la Mort Rouge](#) » de Poe.

Au milieu de tant de malheurs, comptez sur l'Italie pour nous offrir des nuances de lumière à la Tiepolo. L'Italie a choisi l'option de Wuhan, avec des conséquences immensément graves pour son économie déjà fragile. Les Italiens mis en quarantaine ont remarquablement réagi en chantant sur leurs balcons : un véritable acte de révolte métaphysique.

Sans parler de la justice poétique de la vraie [St. Corona](#) enterrée dans la ville d'Anzu depuis le IXe siècle. St. Corona était une chrétienne qui a été tuée pendant le règne de Marc-Aurèle en 165 après J.-C., et a été pendant des siècles l'une des saintes protectrices des pandémies.

Même les billions de dollars tombés du ciel par un acte de miséricorde divine de la Fed n'ont pas pu guérir le Covid-19. Les « dirigeants » du G-7 ont organisé une vidéoconférence et se sont rendus compte de leur ignorance, alors même que la lutte de la Chine contre le coronavirus donnait à l'Occident une avance de plusieurs semaines.

Le Dr [Zhang Wenhong](#), basé à Shanghai, l'un des plus grands experts en maladies infectieuses de Chine, dont les analyses ont été parfaites jusqu'à présent, affirme aujourd'hui que la Chine est sortie des jours les plus sombres de la « guerre du peuple » contre le Covid-19. Mais il ne pense pas que ce sera fini d'ici l'été. Maintenant, extrapolons ce qu'il dit au monde occidental.

Ce n'est même pas encore le printemps, et nous savons déjà qu'il faut un virus pour briser

impitoyablement la Déesse du Marché. Vendredi dernier, Goldman Sachs a déclaré à pas moins de 1 500 entreprises qu'il n'y avait pas de risque systémique. C'était faux.

Des sources bancaires new-yorkaises m'ont dit la vérité : le risque systémique est devenu bien plus grave en 2020 qu'en 1979, 1987 ou 2008 en raison du danger extrêmement élevé d'effondrement du marché des produits dérivés de 1,5 quadrillion de dollars.

Comme les sources l'ont dit, l'histoire n'avait jamais rien vu de tel que l'intervention de la Fed via son annulation peu comprise des exigences de réserves des banques commerciales, libérant une expansion potentielle illimitée du crédit pour empêcher une implosion des produits dérivés découlant d'un effondrement total des marchés des matières premières et des actions dans le monde entier.

Ces banquiers pensaient que cela fonctionnerait, mais comme nous le savons maintenant, tout ce bruit et cette fureur ne signifiaient rien. Le fantôme d'une implosion des produits dérivés - dans ce cas non causée par l'ancienne possibilité, la fermeture du détroit d'Ormuz - demeure.

Nous commençons à peine à comprendre les conséquences du Covid-19 pour l'avenir du turbo-capitalisme néolibéral. Ce qui est certain, c'est que toute l'économie mondiale a été frappée par un disjoncteur insidieux, littéralement invisible. Ce n'est peut-être qu'une « coïncidence ». Ou bien, comme certains le [soutiennent](#) avec audace, cela peut faire partie d'une éventuelle opération psychologique massive créant l'environnement géopolitique et d'ingénierie sociale parfait pour une domination sur tout le spectre.

En outre, au cours de la longue et difficile route, avec d'immenses sacrifices humains et économiques, avec ou sans un redémarrage du système mondial, une question plus pressante demeure : les élites impériales vont-elles encore choisir de continuer à mener une guerre hybride à dominance totale contre la Chine ?

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[China Locked in Hybrid War with US](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [Asia Times](#)

Traduit par [Réseau International](#)

Remarque aux lecteurs : cliquez sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Transmettez cet article à votre liste de messagerie. Postez sur votre blog, forums internet, etc.

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Mondialisation.ca](#), 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca